

Service Diocésain  
Initiation et Vie Chrétienne  
**Commission Funérailles**

## **Textes liturgiques du lectionnaire des défunts, version AELF**

### **Première lecture de la liturgie des funérailles**

#### **Dans l'Ancien Testament**

- **L1- Lecture du Livre de Job (Jb 19, 1.23-27a)**  
**« Garder confiance dans l'épreuve »**

Job prit la parole et dit :

« Ah, si seulement on écrivait mes paroles,  
si on les gravait sur une stèle  
avec un ciseau de fer et du plomb,  
si on les sculptait dans le roc pour toujours !

Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant,  
que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;  
et quand bien même on m'arracherait la peau,  
de ma chair je verrai Dieu.

Je le verrai, moi en personne,  
et, si mes yeux le regardent,  
il ne sera plus un étranger. »

- **L2- Lecture du Livre d'Isaïe (Is 25, 6a.7-9)**  
**« Dieu est plus fort que la mort »**

En ce jour-là  
le Seigneur de l'univers,  
préparera pour tous les peuples  
un festin sur sa montagne.  
Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil  
qui enveloppe tous les peuples  
et le linceul  
qui couvre toutes les nations.  
Il fera disparaître la mort pour toujours.

Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,  
et par toute la terre

il effacera l'humiliation de son peuple.  
Le Seigneur a parlé.

Et ce jour-là, on dira :  
« Voici notre Dieu,  
en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;  
c'est lui le Seigneur,  
en lui nous espérions ;  
exultons, réjouissons-nous :  
il nous a sauvés ! »

- **L3- Lecture du Livre de la Sagesse (Sg 2, 23 ; 3, 1-6.9)**  
**« La vie de tous les hommes est dans la main de Dieu »**

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité,  
il a fait de lui une image de sa propre identité.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ;  
aucun tourment n'a de prise sur eux.  
Aux yeux de l'insensé,  
ils ont paru mourir ;  
leur départ est compris comme un malheur,  
et leur éloignement, comme une fin :  
mais ils sont dans la paix.  
Au regard des hommes,  
ils ont subi un châtement,  
mais l'espérance de l'immortalité les comblait.  
Après de faibles peines,  
de grands bienfaits les attendent,  
car Dieu les a mis à l'épreuve  
et trouvés dignes de lui.  
Comme l'or au creuset,  
il les a éprouvés ;  
comme une offrande parfaite,  
il les accueille.

Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ;  
ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.  
Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus.

- **L4. Lecture du Livre des Lamentations (Lm 3, 16-26)**  
**« Malgré tout, je ne perds pas confiance »**

Tu enlèves la paix à mon âme,  
j'ai oublié le bonheur ;  
J'ai dit : « Mon assurance a disparu,  
et l'espoir qui me venait du Seigneur. »

Rappelle-toi ma misère et mon errance,  
l'absinthe et le poison.

Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ;  
en moi, elle défaille.

Voici ce que je redis en mon cœur,  
et c'est pourquoi j'espère :  
Grâce à l'amour du Seigneur,  
nous ne sommes pas anéantis ;  
ses tendresses ne s'épuisent pas ;  
elles se renouvellent chaque matin,  
oui, ta fidélité surabonde.  
Je me dis : « Le Seigneur est mon partage,  
c'est pourquoi j'espère en lui. »

Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui,  
pour celui qui le cherche.  
Il est bon d'espérer en silence  
le salut du Seigneur.

## **Dans le Nouveau Testament**

- **L5. Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 6, 3-9)  
« Passer par la mort avec le Christ pour vivre avec Lui »**

Frères,  
Ne le savez-vous pas ?  
Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,  
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.  
Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,  
nous avons été mis au tombeau avec lui,  
c'est pour que nous menions une vie nouvelle,  
nous aussi,  
comme le Christ  
qui, par la toute-puissance du Père,  
est ressuscité d'entre les morts.  
Car, si nous avons été unis à lui  
par une mort qui ressemble à la sienne,  
nous le serons aussi par une résurrection  
qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons :  
l'homme ancien qui est en nous  
a été fixé à la croix avec lui  
pour que le corps du péché soit réduit à rien,  
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.  
Car celui qui est mort est affranchi du péché.  
Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,

nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.  
Nous le savons en effet :  
ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;  
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

- **L6 - Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 18-23)**  
**« L'espérance d'un monde nouveau »**

Frères,  
j'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.  
Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

- **L7. Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 31b-35.37-39)**  
**« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ »**

Frères,  
si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?  
Il n'a pas épargné son propre Fils,  
mais il l'a livré pour nous tous :  
comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?  
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?  
Dieu est celui qui rend juste :  
alors, qui pourra condamner ?  
Le Christ Jésus est mort ;  
bien plus, il est ressuscité,  
il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous :  
alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?  
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ?  
le dénuement ? le danger ? le glaive ?  
Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs  
grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie,  
ni les anges ni les Principautés célestes,  
ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances,  
ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature,  
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu  
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

- **L8. Lecture de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 14, 7-9.10b-12)**  
**« La vie et la mort d'un homme »**

Frères,  
En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,  
et aucun ne meurt pour soi-même :  
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;  
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.  
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,  
nous appartenons au Seigneur.  
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,  
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Tous, en effet, nous comparâtrons  
devant le tribunal de Dieu.  
Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,  
tout genou fléchira devant moi,  
et toute langue proclamera la louange de Dieu.  
Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

- **L9. Lecture de la Première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 1-5.11)**  
**« Nous croyons au Christ mort et ressuscité »**

Frères,  
Nous proclamons que le Christ est ressuscité  
d'entre les morts ;  
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer  
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?  
Car si les morts ne ressuscitent pas,  
le Christ non plus n'est pas ressuscité.  
Et si le Christ n'est pas ressuscité,  
votre foi est sans valeur,  
vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;  
et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ  
sont perdus.  
Si nous avons mis notre espoir dans le Christ  
pour cette vie seulement,  
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,  
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

- **L10. Lecture de la Première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 12.16-20)**  
**« La Résurrection du Christ annonce la nôtre »**

Frères,  
Nous proclamons que le Christ est ressuscité  
d'entre les morts ;  
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer

qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?  
Car si les morts ne ressuscitent pas,  
le Christ non plus n'est pas ressuscité.  
Et si le Christ n'est pas ressuscité,  
votre foi est sans valeur,  
vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;  
et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ  
sont perdus.

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ  
pour cette vie seulement,  
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,  
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

- **L11. Lecture de la Première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 51-54.57)**

« **Mort, où est ta victoire ?** »

Frères,  
C'est un mystère que je vous annonce :  
nous ne mourrons pas tous,  
mais tous nous serons transformés,  
et cela en un instant, en un clin d'œil,  
quand, à la fin, la trompette retentira.  
Car elle retentira,  
et les morts ressusciteront, impérissables,  
et nous, nous serons transformés.

Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes  
revête ce qui est impérissable ;  
il faut que cet être mortel  
revête l'immortalité.  
Et quand cet être périssable  
aura revêtu ce qui est impérissable,  
quand cet être mortel  
aura revêtu l'immortalité,  
alors se réalisera la parole de l'Écriture :  
La mort a été engloutie dans la victoire.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire  
par notre Seigneur Jésus Christ.

- **L12. Lecture de la Première Lettre de Saint Paul Apôtre aux Thessaloniens (1 Th 4, 13-14.17d-18)**

« **Dieu nous prendra avec Lui** »

Frères,  
Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance  
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;

il ne faut pas que vous soyez abattus  
comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons,  
est mort et ressuscité ;  
de même, nous le croyons aussi,  
ceux qui se sont endormis,  
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres  
avec ce que je viens de dire.

- **L13. Lecture de la Seconde Lettre de Saint Paul Apôtre à Timothée (2 Tm 2, 8-13)**  
**« Nous vivrons avec le Christ »**

Bien aimé,  
souviens-toi de Jésus Christ,  
ressuscité d'entre les morts,  
le descendant de David :  
voilà mon évangile.

C'est pour lui que j'endure la souffrance,  
jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.  
Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !  
C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis,  
afin qu'ils obtiennent, eux aussi,  
le salut qui est dans le Christ Jésus,  
avec la gloire éternelle.

Voici une parole digne de foi :  
Si nous sommes morts avec lui,  
avec lui nous vivrons.  
Si nous supportons l'épreuve,  
avec lui nous régnerons.  
Si nous le rejetons,  
lui aussi nous rejettera.  
Si nous manquons de foi,  
lui reste fidèle à sa parole,  
car il ne peut se rejeter lui-même.

- **L14. Lecture de la Première Lettre de Saint Jean (1 Jn 3, 14-16-20)**  
**« L'amour nous fait passer de la mort à la vie »**

Bien-aimés,  
Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie,  
parce que nous aimons nos frères.  
Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

Voici comment nous avons reconnu l'amour :  
lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.  
Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

Celui qui a de quoi vivre en ce monde,  
s'il voit son frère dans le besoin  
sans faire preuve de compassion,  
comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

Petits enfants,  
n'aimons pas en paroles ni par des discours,  
mais par des actes et en vérité.

Voilà comment nous reconnâtrons  
que nous appartenons à la vérité,  
et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;  
car si notre cœur nous accuse,  
Dieu est plus grand que notre cœur,  
et il connaît toutes choses.

- **L15. Lecture de la Première Lettre de Saint Jean (1 Jn 4, 7-10)**  
**« Dieu est Amour »**

Mes bien-aimés,  
aimons-nous les uns les autres,  
puisque l'amour vient de Dieu.  
Celui qui aime est né de Dieu  
et connaît Dieu.  
Celui qui n'aime pas  
n'a pas connu Dieu,  
car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous :  
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde  
pour que nous vivions par lui.

Voici en quoi consiste l'amour :  
ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,  
mais c'est lui qui nous a aimés,  
et il a envoyé son Fils  
en sacrifice de pardon pour nos péchés.

- **L16. Lecture du Livre de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 21, 1-5a.-b-7)**  
**« Où va le monde ? »**

Moi, Jean,  
j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,  
car le premier ciel et la première terre  
s'en étaient allés  
et, de mer, il n'y en a plus.



Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,  
je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,  
prête pour les noces,  
comme une épouse parée pour son mari.

Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône.

Elle disait :

« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;  
il demeurera avec eux,  
et ils seront ses peuples,  
et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.  
Il essuiera toute larme de leurs yeux,  
et la mort ne sera plus,  
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur :  
ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :

« Voici que je fais toutes choses nouvelles.  
Moi, je suis l'alpha et l'oméga,  
le commencement et la fin.  
À celui qui a soif,  
moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.  
Tel sera l'héritage du vainqueur ;  
je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »

## **Deuxième lecture de la liturgie des funérailles**

- **Psaume 4**

**Garde mon âme dans la paix,  
près de toi, Seigneur**

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !  
Toi qui me libères dans la détresse,  
Pitié pour moi, écoute ma prière !

Beaucoup demandent :  
« Qui nous fera voir le bonheur ? »  
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors,  
Car tu me donnes d'habiter, Seigneur,  
Seul, dans la confiance.

- **Psaume 22**

**Le Seigneur est mon berger  
rien ne saurait me manquer**

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
Et me fait revivre ;  
Il me conduit par le juste chemin  
Pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
Je ne crains aucun mal,  
Car tu es avec moi :  
Ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
Devant mes ennemis ;  
Tu répands le parfum sur ma tête,  
Ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
Tous les jours de ma vie ;  
J'habiterai la maison du Seigneur  
Pour la durée de mes jours.

- **Psaume 26**

**Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alléluia !**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut  
de qui aurais-je crainte ?  
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,  
la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur  
tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !  
Pitié ! Réponds-moi !  
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.

"Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur".

- **Psaume 33**

**Garde mon âme dans la paix,**

Je cherche le Seigneur, il me répond :  
De toutes mes frayeurs, il me délivre.  
Qui regarde vers lui resplendira,  
Sans ombre ni trouble au visage.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :  
De toutes leurs angoisses, il les délivre.  
Il est proche du cœur brisé,  
Il sauve l'esprit abattu.  
Malheur sur malheur pour le juste,  
Mais le Seigneur chaque fois le délivre.  
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
Pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

- **Psaume 85**

**Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent**

Écoute, Seigneur, réponds-moi  
car je suis pauvre et malheureux.  
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,  
Sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Toi qui es bon et qui pardonnes,  
Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,  
Écoute ma prière, Seigneur,  
Entends ma voix qui te supplie.

Prends pitié de moi, Seigneur,  
Toi que j'appelle chaque jour.  
Je t'appelle au jour de ma détresse,  
Et toi, Seigneur, tu me réponds.

Dieu de tendresse et de pitié,  
Plein d'amour et de vérité,  
Regarde vers moi,  
Prends pitié de moi.

- **Psaume 102**

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,  
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !  
Il sait de quoi nous sommes pétris,  
il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;  
comme la fleur des champs, il fleurit :  
dès que souffle le vent, il n'est plus,  
même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,  
est de toujours à toujours,  
pour ceux qui gardent son alliance  
et se souviennent d'accomplir ses volontés.

- **Psaume 129**

**Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa Parole.**

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l'homme te craigne.

Mon âme attend le Seigneur  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore ;  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,  
attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur est l'amour ;  
près de lui abonde le rachat.  
C'est lui qui rachètera Israël  
de toutes ses fautes.

## Troisième lecture de la liturgie des funérailles

### Dans les évangiles

- **E1 - Evangile de Christ selon Saint Matthieu (5, 1-12)**  
**« Où se trouve le vrai bonheur ? »**

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,

si l'on vous persécute et

si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,

car votre récompense est grande dans les cieux !

C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

- **E2 - Evangile de Christ selon Saint Matthieu (Mt 11,25-28)**  
**« Venez à moi, vous tous qui peinez »**

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre,

je proclame ta louange :

ce que tu as caché aux sages et aux savants,

tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Tout m'a été remis par mon Père ;

personne ne connaît le Fils,

sinon le Père,

et personne ne connaît le Père,

sinon le Fils,

et celui à qui le Fils veut le révéler.

« Venez à moi,

vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,

et moi, je vous procurerai le repos.

- **E3 - Evangile de Christ selon Saint Matthieu (Mt 25,31-46)**

## « C'est sur l'amour que nous serons jugés »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :  
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,  
et tous les anges avec lui,  
alors il siégera sur son trône de gloire.  
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;  
il séparera les hommes les uns des autres,  
comme le berger sépare les brebis des boucs :  
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :  
"Venez, les bénis de mon Père,  
recevez en héritage le Royaume préparé pour vous  
depuis la fondation du monde.  
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;  
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;  
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;  
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;  
j'étais malade, et vous m'avez visité ;  
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"  
Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?  
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?  
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?  
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?  
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?  
tu étais malade ou en prison...  
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Et le Roi leur répondra :  
"Amen, je vous le dis :  
chaque fois que vous l'avez fait  
à l'un de ces plus petits de mes frères,  
c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :  
"Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,  
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.  
Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;  
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;  
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;  
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;  
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."  
Alors ils répondront, eux aussi :  
"Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif,  
être nu, étranger, malade ou en prison,  
sans nous mettre à ton service ?"  
Il leur répondra : "Amen, je vous le dis :  
chaque fois que vous ne l'avez pas fait  
à l'un de ces plus petits,  
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtimeant éternel,  
et les justes, à la vie éternelle.

- **E4 - Evangile de Christ selon Saint Marc** (Mc 15, 33-34a.c.37-39 ; 16, 1-6)  
« **Jésus était mort, il est vivant** »

Jésus avait été mis en croix  
quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi),  
l'obscurité se fit sur toute la terre  
jusqu'à la neuvième heure.  
Et à la neuvième heure,  
Jésus cria d'une voix forte :  
« Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit :  
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »  
Puis Jésus, poussant un grand cri, expira.  
Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,  
depuis le haut jusqu'en bas.  
Le centurion qui était là en face de Jésus,  
voyant comment il avait expiré, déclara :  
« Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé,  
Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé  
achetèrent des parfums  
pour aller embaumer le corps de Jésus.

De grand matin, le premier jour de la semaine,  
elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.  
Elles se disaient entre elles :  
« Qui nous roulera la pierre  
pour dégager l'entrée du tombeau ? »  
Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,  
qui était pourtant très grande.

En entrant dans le tombeau,  
elles virent, assis à droite,  
un jeune homme vêtu de blanc.  
Elles furent saisies de frayeur.  
Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées !  
Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?  
Il est ressuscité : il n'est pas ici.  
Voici l'endroit où on l'avait déposé.

- **E5 - Evangile de Christ selon Saint Luc** (Lc 12, 35-38.40)  
« **Accueillir le Seigneur quand il vient** »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :  
« Restez en tenue de service,  
votre ceinture autour des reins,  
et vos lampes allumées.

Soyez comme des gens  
qui attendent leur maître à son retour des noces,  
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.  
Heureux ces serviteurs-là  
que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller.  
Amen, je vous le dis :  
c'est lui qui, la ceinture autour des reins,  
les fera prendre place à table  
et passera pour les servir.  
S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin  
et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !  
Vous aussi, tenez-vous prêts :  
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas  
que le Fils de l'homme viendra. »

- **E6 - Evangile de Christ selon Saint Luc** (Lc 23, 33-34.39-46.50-53)  
**« Aujourd'hui, tu seras avec moi »**

Lorsque les soldats furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne  
(ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus,  
avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.  
Jésus disait :  
« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »  
Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :  
« N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »  
Mais l'autre lui fit de vifs reproches :  
« Tu ne crains donc pas Dieu !  
Tu es pourtant un condamné, toi aussi !  
Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait,  
nous avons ce que nous méritons.  
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi  
quand tu viendras dans ton Royaume. »  
Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis :  
aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ;  
l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure,  
car le soleil s'était caché.  
Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.  
Alors, Jésus poussa un grand cri :  
« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »  
Et après avoir dit cela, il expira.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ;  
c'était un homme bon et juste,  
Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.



Puis il le descendit de la croix,  
l'enveloppa dans un linceul  
et le mit dans un tombeau taillé dans le roc,  
où personne encore n'avait été déposé.

- **E7 - Evangile de Christ selon Saint Luc (24, 13-35)**  
**« Les disciples d'Emmaüs »**

Le même jour, (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),  
deux disciples faisaient route  
vers un village appelé Emmaüs,  
à deux heures de marche de Jérusalem,  
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.  
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,  
Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.  
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »  
Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.  
L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :  
« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem  
qui ignore les événements de ces jours-ci. »  
Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,  
cet homme qui était un prophète puissant  
par ses actes et ses paroles  
devant Dieu et devant tout le peuple :  
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,  
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.  
Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.  
Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour  
qui passe depuis que c'est arrivé.  
À vrai dire, des femmes de notre groupe  
nous ont remplis de stupeur.  
Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,  
elles n'ont pas trouvé son corps ;  
elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision :  
des anges, qui disaient qu'il est vivant.  
Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,  
et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;  
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence !  
Comme votre cœur est lent à croire  
tout ce que les prophètes ont dit !  
Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela  
pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,  
Jésus fit semblant d'aller plus loin.  
Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous,  
car le soir approche et déjà le jour baisse. »  
Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain,  
il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.  
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,  
mais il disparut à leurs regards.  
Ils se dirent l'un à l'autre :  
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,  
tandis qu'il nous parlait sur la route  
et nous ouvrait les Écritures ? »  
À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.  
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,  
qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité :  
il est apparu à Simon-Pierre. »  
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,  
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux  
à la fraction du pain.

- **E8 - Evangile de Christ selon Saint Jean (3, 16-17)**

« **Dieu a tant aimé le monde** »

Dieu a tellement aimé le monde  
qu'il a donné son Fils unique,  
afin que quiconque croit en lui  
ne se perde pas,  
mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,  
non pas pour juger le monde,  
mais pour que, par lui,  
le monde soit sauvé

- **E9 - Evangile de Christ selon Saint Jean (6,37-40)**

« **Jésus est venu pour que nous vivions** »

En ce temps-là, Jésus disait à la foule :  
« Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ;  
et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors.  
Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté,  
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.  
Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :  
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,  
mais que je les ressuscite au dernier jour.  
Telle est la volonté de mon Père :

que celui qui voit le Fils et croit en lui  
ait la vie éternelle ;  
et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

- **E10 - Evangile de Christ selon Saint Jean (6,51-58)**  
**« Le pain de vie »**

En ce temps-là, Jésus disait à la foule :  
« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :  
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.  
Le pain que je donnerai,  
c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là  
peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis :  
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,  
et si vous ne buvez pas son sang,  
vous n'avez pas la vie en vous.  
Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ;  
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.  
En effet, ma chair est la vraie nourriture,  
et mon sang est la vraie boisson.  
Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi,  
et moi, je demeure en lui.  
De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,  
et que moi je vis par le Père,  
de même celui qui me mange,  
lui aussi vivra par moi.  
Tel est le pain qui est descendu du ciel :  
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.  
Eux, ils sont morts ;  
celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

- **E11 - Evangile de Christ selon Saint Jean (11,17-27)**  
**« Je suis la Résurrection et la Vie »**

À son arrivée à Béthanie,  
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.  
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem  
– à une distance de quinze stades  
(c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,  
beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie  
au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,  
elle partit à sa rencontre,

tandis que Marie restait assise à la maison.  
Marthe dit à Jésus :  
« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.  
Mais maintenant encore, je le sais,  
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »  
Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »  
Marthe reprit :  
« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,  
au dernier jour. »  
Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie.  
Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;  
quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.  
Crois-tu cela ? »  
Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois :  
tu es le Christ, le Fils de Dieu,  
tu es celui qui vient dans le monde. »

- **E12 - Evangile de Christ selon Saint Jean (11,32-45)**  
**« Les larmes de Jésus »**

Lazare, l'ami de Jésus, était mort depuis quatre jours.  
Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.  
Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :  
« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »  
Quand il vit qu'elle pleurait,  
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,  
Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion,  
il fut bouleversé, et il demanda :  
« Où l'avez-vous déposé ? »  
Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »  
Alors Jésus se mit à pleurer.  
Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »  
Mais certains d'entre eux dirent :  
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,  
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.  
C'était une grotte fermée par une pierre.  
Jésus dit : « Enlevez la pierre. »  
Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ;  
c'est le quatrième jour qu'il est là. »  
Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ?  
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.  
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :  
« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.  
Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;  
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, a  
fin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

- **E13 - Evangile de Christ selon Saint Jean (12,24-28)**  
**« Le grain qui meurt porte du fruit »**

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples :

« Amen, amen, je vous le dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie la perd ;

qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ;

et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est bouleversée.

Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ?

– Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom ! »

Alors, du ciel vint une voix qui disait :

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

- **E14 - Evangile de Christ selon Saint Jean (14,1-6)**  
**« Dans la maison du Père »**

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ?

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi.

- **E15 - Evangile de Christ selon Saint Jean (17,1-3;24-26)**  
**« Jésus a prié pour ses amis »**

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,  
il leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue.  
Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.  
Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair,  
il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.  
Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent,  
toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.  
Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis,  
ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire,  
celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé  
avant la fondation du monde.

Père juste,  
le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu,  
et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.  
Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître,  
pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux,  
et que moi aussi, je sois en eux. »

- **E16 - Evangile de Christ selon Saint Jean (19,17ab.18.25-30)**  
**« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime »**

Jésus, lui-même, portant lui-même sa croix,  
sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire), qui se dit en hébreu Golgotha.  
C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,  
un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère  
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,  
et Marie Madeleine.  
Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,  
dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »  
Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »  
Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela,  
sachant que tout, désormais, était achevé  
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,  
Jésus dit : « J'ai soif. »  
Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.  
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre  
à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.  
Quand il eut pris le vinaigre,  
Jésus dit : « Tout est accompli. »  
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

**Textes liturgiques du lectionnaire des défunts**  
**Version AELF**